



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées pratiques du projet

# ***Développer le vocabulaire et la sensibilité lexicale des enfants à l'éducation préscolaire : un dialogue entre recherche et milieu de pratique***

## **Personnes autrices**

Dominic Anctil, professeur, Université de Montréal, Canada,  
dominic.anctil@umontreal.ca

Caroline Proulx, docteure en sciences de l'éducation (didactique) et  
coordonnatrice de recherche, Université de Montréal, Canada,  
caroline.proulx.5@umontreal.ca

Aya Bouebdelli, doctorante en sciences de l'éducation (didactique) et  
auxiliaire de recherche, Université de Montréal, Canada,  
aya.bouebdelli@umontreal.ca

Ophélie Tremblay, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,  
tremblay.ophelie@uqam.ca



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### **Contexte de la recherche**

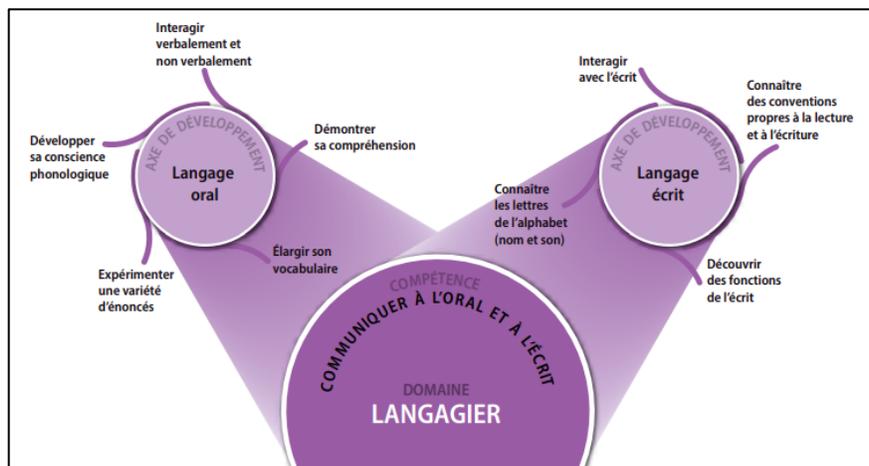
Cet article présente une recherche collaborative menée par des chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal (2021-2023) réalisée dans des classes de maternelle en milieu défavorisé montréalais, qui visait entre autres à réfléchir autour des pratiques permettant de développer le vocabulaire et la sensibilité lexicale des enfants. Nous nous sommes intéressés au vocabulaire, car plusieurs recherches soulignent son rôle crucial dans le développement des compétences langagières et son lien étroit avec la compréhension en lecture (Perfetti et Adlof, 2012; Stahl et Nagy, 2006). Pendant deux ans, le personnel enseignant participant à la recherche (n = 14) s'est engagé dans une démarche réflexive reposant sur une alternance entre neuf journées de formation-planification et des mises à l'essai d'activités en classe. Les rencontres visaient à former les personnes participantes à la démarche d'enseignement direct de mots de Beck et ses collaboratrices (2013) et au développement de la sensibilité lexicale (Tremblay, 2021). Ces deux approches sont tout à fait en accord avec les visées du Programme-cycle de l'éducation préscolaire (2021) en lien avec le développement langagier des enfants. Cet article présente les concepts à la base de la recherche et quelques ajustements apportés au processus de formation pour favoriser la collaboration entre les personnes participantes et l'équipe de recherche.

### **Des propositions d'activités qui respectent le Programme-cycle du préscolaire**

Notre démarche de formation vise à fournir des pistes éducatives aux personnes enseignantes en lien avec l'un des cinq domaines de développement prescrit par le Programme-cycle du préscolaire : le développement langagier, qui comprend le langage oral et le langage écrit. L'une des composantes du développement du langage oral concerne précisément l'élargissement du vocabulaire. La figure 1 illustre l'organisation des éléments constitutifs du domaine langagier.



**Figure 1**  
**Compétence, axes de développement et composantes du domaine langagier ciblés par le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* (MÉES, 2021, p.39)**



La démarche d'enseignement direct de Beck et ses collaboratrices (2013) représente l'une des approches pédagogiques privilégiées comme piste de formation dans le cadre du projet, parce qu'elle permet un travail fréquent, soutenu et en profondeur de mots ciblés dans des œuvres jeunesse. Elle consiste à choisir en amont les mots qui seront travaillés tout au long de la séquence et à prévoir des façons de les expliquer aux enfants (définitions, images, mimes, etc.). Ces mots sont ciblés dans des livres jeunesse sur la base de différents critères. Il s'agit de mots de haute fréquence à l'écrit – qui soutiennent donc la compréhension d'une variété de textes – mais peu fréquents à l'oral, et qui ont donc peu de chances d'être appris de façon incidente par les enfants (Beck et al., 2013). La sélection doit également inclure des mots de différentes classes grammaticales (noms, verbes, adjectifs, etc.) et des expressions (Berthiaume et al., 2020). Les mots sont par la suite présentés aux enfants en cours de lecture, mais le véritable travail lexical commence par la suite alors que plusieurs activités de consolidation sont proposées de façon à permettre aux enfants de mémoriser le sens et la forme orale des mots ainsi que d'approfondir leur compréhension dans différents contextes. Pour favoriser l'apprentissage des mots par les enfants, la personne enseignante doit valoriser le réemploi des mots, par exemple en gardant des traces des mots ciblés dans la classe (mur de mots, étiquettes-mots) ou en mettant en place des conditions qui encouragent les élèves à les réutiliser.

Le développement de la sensibilité lexicale, autre concept clé du projet, consiste à développer une attitude positive pour apprendre des mots, les apprécier et les utiliser habilement (Tremblay, 2021). Cette sensibilité se manifeste par une curiosité ou un enthousiasme à apprendre de nouveaux mots. Un des éléments d'observation proposés à titre indicatif



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

pour apprécier le développement de l'enfant dans le Programme-cycle de l'éducation préscolaire vise par ailleurs ce rapport positif aux mots : « démontrer de la curiosité et de l'intérêt à l'égard des mots » (MÉES, 2021, p. 43).

### **Collaborer pour une meilleure appropriation de la démarche**

Dans le cadre du projet de recherche-formation, la collaboration entre l'ensemble des personnes participantes (personnel enseignant, conseiller et conseillère pédagogique, orthophoniste, enseignant et enseignante ressource) et l'équipe de recherche a permis entre autres d'ajuster les contenus de formation et de préciser les principes derrière la démarche d'enseignement direct. À travers les documents de planification des activités, les rencontres de suivi après leur mise en œuvre et nos propres observations en classe, nous avons notamment constaté que les activités de consolidation proposées par les personnes participantes lors de la première année du projet encourageaient peu les élèves à produire les mots et que ces derniers étaient peu réinvestis dans des contextes différents de ceux dans lesquels les mots avaient été présentés dans les œuvres (Bouebdelli, 2022). Ainsi, durant la deuxième année du projet, des précisions sur l'importance d'amener les enfants à récupérer les mots en mémoire ont été abordées lors des journées de formation. Lors des retours sur les activités vécues, nous avons également commenté la place de la production de mots dans les choix des activités. Nous avons par la suite observé davantage d'activités demandant aux enfants de rendre compte du sens des mots ciblés et moins d'activités consistant simplement à nommer un mot ciblé à partir d'une image.

Dans le même ordre d'idées, le concept de sensibilité lexicale, lors de la première année du projet, semblait laisser perplexes plusieurs participants et participantes, qui ne savaient pas quoi proposer comme activité pour favoriser son développement chez les enfants. Ceci nous a menés à consacrer une grande partie d'une des journées de formation de la deuxième année à préciser le concept de sensibilité lexicale en fournissant plusieurs exemples d'activités et en animant une discussion sur ses manifestations observables en classe de maternelle.

Ces brefs exemples mettent bien en exergue la synergie entre la pratique et la recherche au sein de la recherche collaborative. Essentielle pour reconnaître les besoins de chacun, tant ceux des personnes participantes que de l'équipe de recherche, la collaboration a conduit à des adaptations qui ont permis une meilleure appropriation de la démarche d'enseignement direct par les personnes participantes ainsi qu'une meilleure compréhension du concept de sensibilité lexicale, en plus d'avoir généré des pistes pour la développer chez les enfants.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### Références

- Beck, I. L., McKeown, M. G. et Kucan, L. (2013). *Bringing words to life: Robust vocabulary instruction*. Guilford Press.
- Bouebdelli, A. (2022). *Pratiques d'enseignement favorisant le réemploi des mots étudiés à l'éducation préscolaire : étude auprès d'enseignantes intervenant en milieu défavorisé montréalais*. [mémoire de maîtrise, Université de Montréal].
- Berthiaume, R., Anctil, D., Bourcier, A., Brossard, S., Luquette, M. et Daigle, D. (2020). *Le vocabulaire pour mieux lire et écrire : Plus de 300 activités sur le sens, la forme et l'utilisation des mots - 6 à 12 ans*. Chenelière Éducation
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES). (2021). *Programme-cycle de l'éducation préscolaire*. Gouvernement du Québec.  
[http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/jeunes/pfeq/Programme-cycle-prescolaire.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Programme-cycle-prescolaire.pdf)
- Perfetti, C. A. et Adolf, S. M. (2012). Reading comprehension: A conceptual framework from word meaning to text meaning. Dans J. Sabatini et E. Albro (dir.), *Assessing reading in the 21st century: Aligning and applying advances in the reading and measurement sciences* (p. 3-20). Rowman & Littlefield.
- Stahl, S. A. et Nagy, W. (2006). *Teaching word meanings*. Erlbaum Associates.
- Tremblay, O. (2021). « Sensibilité lexicale » : l'émergence d'un concept en didactique du lexique. *Pratiques*, (189-190).  
<https://doi.org/10.4000/pratiques.9999>